Le nouveau cinéma iranien, dernier royaume du héros positif ?

Yves THORAVAL

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/572>

DOI : 10.4000/cemoti.572

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1996

Pagination :

296-306

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Yves THORAVAL, « Le nouveau cinéma iranien, dernier royaume du héros positif ? », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 21 | 1996, mis en ligne le 31 mars 2004, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/572> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.572>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Le nouveau cinéma iranien, dernier royaume du héros positif ?

Yves THORAVAL

RÉSUMÉS

Eradiquant la « vulgarité » et l'occidentalisation du cinéma iranien d'avant 1979 afin de « moraliser » les générations de l'« ère nouvelle » khomeiniste, la Révolution islamique a développé un cinéma axé sur le « héros positif » souvent jeune, sinon enfant et sur les valeurs islamiques du sacrifice pour plus démunie que soi (« hissar »). Un cinéma d'autant plus efficace qu'il s'appuie sur des réalisateurs doués, « nouveaux » ou « rachetés » de leur activité sous le Chah, dont beaucoup raflent des prix internationaux et incarnent la richesse esthétique du 7^e Art islamique.